

BRETAGNE

RÉVOLUTIONNAIRE

Libérez

Jean Carel

Lors de la marche de Galv, le S.O. dirigé par les Sociaux Démocrates de l'UDB, refuse (sans le lire) la distribution d'un tract sur le Parc d'Armorique et soutien à Jean Carel; pour certains du S.O. "Carel, connais pas!"

A l'entrée de Lorient, 50 militants du PCB, de la FEB et du ESU, regroupés derrière une banderole en breton pour le soutien à Jean Carel et pour la défense de la langue bretonne tentent de se joindre à la "marché", le S.O. de l'UDB refuse la jonction.

Au meeting le S.O. veut nous empêcher l'accès; nous discutons avec les gens présents. Après le meeting nous prenons la parole pour expliquer notre position.

- 1) Nous apportons notre soutien à Galv pour son combat, mais nous ne pouvons disjoindre l'action sur le plan culturel de l'action sur le plan économique -les deux sont liés- D'où nécessité de la solidarité de tous, de l'unité des actions dans la lutte. La solidarité des travailleurs bretons avec Jean Carel en est un des aspects.
- 2) Un camarade paysan explique ensuite les difficultés de la paysannerie bretonne et précise que ces problèmes ne sont pas séparés du problème culturel.

Une large discussion est ensuite ouverte avec le public.

Le S.O. de l'UDB, "ces flics bretons à la solde du PCF" (sic) a montré son vrai visage. Les travailleurs ne s'y sont pas trompés.

ASPECT DES LUTTES CHEZ SAMBRON

- les femmes des grévistes participent en soutenant les maris pour qu'ils continuent et en les invitant à durcir le mouvement, en participant elles-mêmes : les femmes manifestent devant la mairie, exigent une allocation d'aide aux grévistes : une allocation d'1 million a été votée par le conseil municipal 3 jours après.
- les paysans soutiennent spontanément les ouvriers qui occupent - vente à prix

coûtant aux grévistes des produits agricoles.

- les CRS plient bagages devant la détermination des grévistes massés devant les grilles du "château" du patron.
- la CGT comme d'habitude a tenté d'avoir les grévistes à la lassitude et fait reprendre le travail. Mais l'on sait qu'à l'intérieur de l'usine une large majorité est contrainte de reprendre le travail continue la lutte.

RASSEMBLEMENT DU M.R.J.C. LE 1^{er} MAI A SAINT-BRIEUC

Sur le thème "qui décide de notre avenir en Bretagne?" 5.000 jeunes ruraux se sont rassemblés à St. Briec.

Finies les discussions vageuses, les jeunes ruraux inquiets pour leur avenir se posent aujourd'hui les vrais problèmes. Depuis 1 an plus de 5.000 équipes de gars et filles ont approfondi le thème précis "qui décide ..." Leurs enquêtes, leurs analyses montrent la situation critique qui est celle de la Bretagne et plus particulièrement du milieu rural. Leur inquiétude, nous pouvions la voir sur leurs visages, leurs banderoles lorsqu'en rangs serrés, débarquant de leurs cars, ils s'avançaient vers le Halb Brezilet. A leur tête des curés de choc.

Sur leurs pancartes, on pouvait lire "nous voulons travailler en Bretagne"

"Non à l'exode"

CHOMAGE - EXODE - EXPLOITATION pour ceux qui restent au pays

L'analyse serrée de la situation économique aboutit à prouver qu'en économie libérale il n'y a pas d'industrialisation possible en Bretagne

" les régions moins favorisées sont dominées et placées dans une situation de paupérisation. Ce phénomène est mondial. Le profit, base du système capitaliste engendre des conditions inhumaines de travail. Le développement est dirigé par ceux à qui il profite. La démocratie est souvent un leurre : le peuple vote la confiance à des hommes qui le dispensent de réfléchir à son propre destin.

En conclusion, le responsable breton affirme : "nous voulons une société de type socialiste".

En fait, c'est l'aggravation de la situation économique et sociale en Bretagne jointe aux perspectives d'avenir les plus noires, qui engendre le profond mouvement qui se dessine en Bretagne aujourd'hui, car non seulement les milliers de jeunes ruraux du MRJC, mais aussi les prêtres bretons progressistes, la CFDT, la CFTC, les CDJA, prennent conscience du problème breton.

Sous des dehors parfois confus, se manifeste puissamment une prise de conscience bretonne et socialiste. Il est de notre devoir à nous militants de base du PCB d'aider au développement et à la clarification de ce mouvement général.

la cellule du Trégor